

III. — SEPT-FONTAINES.

Ainsi que Groenendael et Rouge-Cloître, Sept-Fontaines était un monastère de l'ordre des chanoines réguliers de Saint-Augustin, établi aussi dans un site des plus riant, des plus pittoresque.

Autre particularité commune à plusieurs de nos abbayes : il n'en reste que quelques bâtisses de la plus grande simplicité architecturale.

La fondation du prieuré de Sept-Fontaines remonte à la seconde moitié du ^{xiv}^e siècle. Un chapelain de l'église d'Anderlecht, Gilles Breedeyck, résolu à fuir le monde, alla s'y réfugier. Il y existait alors un ermitage nommé " die cluse van den Zevenborren " (l'ermitage des Sept-Fontaines), parce qu'un grand nombre de sources y jaillissaient.

Breedeyck eut bientôt quelques compagnons, et en 1388, la communauté fut reconnue par les autorités ecclésiastiques.

Plus tard, le prieuré prospéra, grâce à la munificence des souverains. C'est l'histoire de toutes nos institutions religieuses.

Pendant le peu de temps que les moines ne consacraient pas à la prière ou à la flânerie, ils exécutaient des copies de manuscrits ; on leur doit aussi quelques écrits. Ils vécurent toujours dans l'humilité. (Wauters).

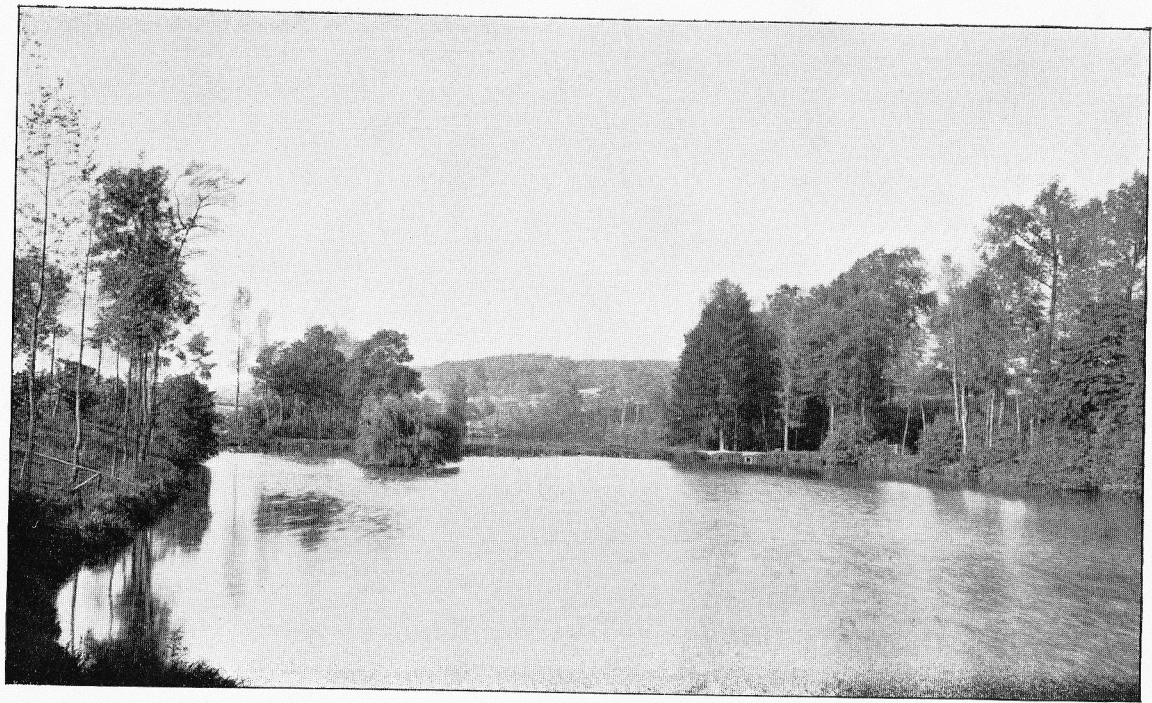
Maints illustres personnages honorèrent le prieuré d'une visite, notamment Philippe II, qui y vint accompagné d'une nombreuse noblesse. Il était suivi de 125 mules, portant des mets de toute espèce, et dîna au réfectoire du couvent.

Joseph II supprima une première fois l'asile créé par Breedeyck. Il disparut définitivement sous la domination française.

J'ai publié, il y a quelques années déjà, un itinéraire pour visiter le vallon de Sept-Fontaines. Je demande la permission de le reproduire :

Se rendre à Hal. À la gare, traverser le passage à niveau, pour escalader la rude montée de la route de Nivelles. La côte a plus d'un kilomètre. Une courte descente interrompt la montée, qui reprend plus rude. Au bas de cette descente, le hameau d'Esschenbeek est pittoresquement couché, à gauche de la route. Comme récompense de la difficulté vaincue, au sommet de la côte, beau panorama de la vallée de la Senne, admirable surtout lorsqu'un chaud soleil fait ressortir la diversité des couleurs, fait trancher les nuances sombres des verts tachant par plaques la pente des versants.

Par contre, alors, la chaleur oblige de quitter prestement ce sommet peu ombragé. La fraîcheur



Un des étangs à Sept-Fontaines

n'est pas loin, heureusement. Voyez, à gauche de la route, ces sombres massifs : c'est le bois de Hal. Après la borne 4 de la chaussée, nous atteignons une allée bordée d'arbres : c'est l'entrée du bois. Elle est prolongée par une avenue empierrée, qui traverse le bois de bout en bout.

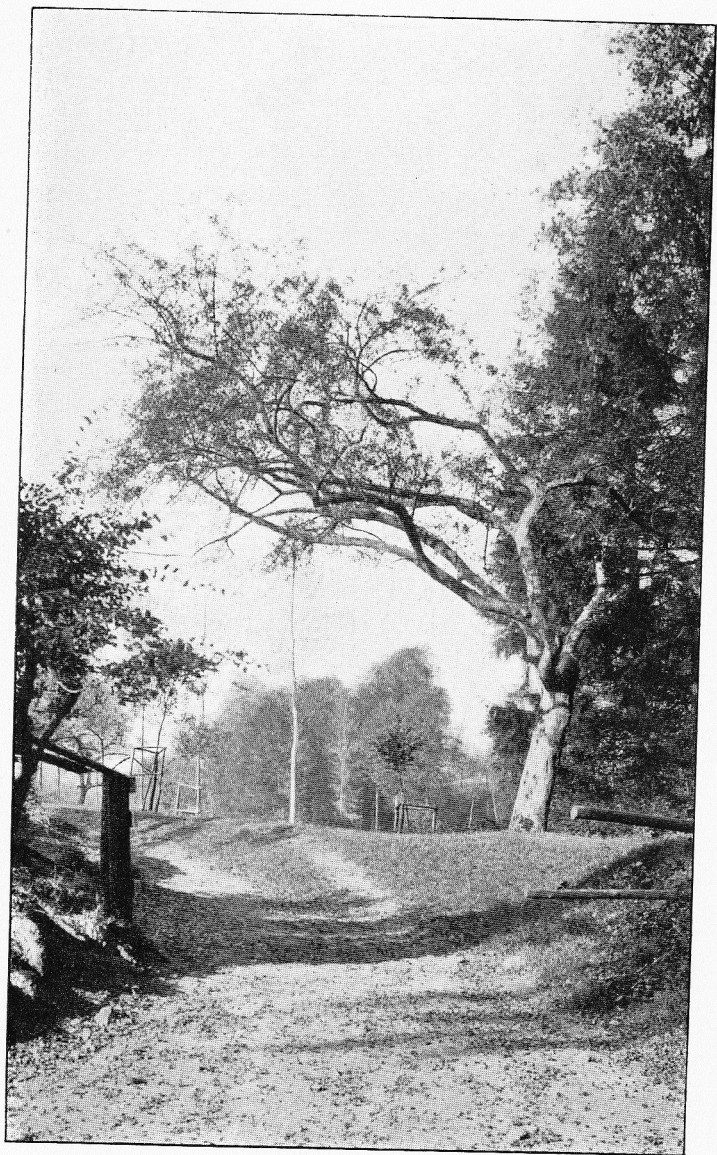
Ce bois giboyeux a une étendue qui n'atteint pas moins de 700 hectares. C'est une propriété du prince Charles d'Àrenberg, propriété d'un bon rapport, puisque les coupes y produisent plus de 120.000 francs par an.

Engageons-nous dans le bois. Une montée assez forte, puis un terrain à peu près plat. Aux divers carrefours, ayons soin de continuer tout droit. Une forte descente nous conduit dans un ravin quasi sauvage, d'un aspect très pittoresque. Ces vallonnements tapissés de sapinières sont très propices aux pique-niques ; je les recommande aux excursionnistes.

Après le ravin, courte montée sur mauvais sol ; on la fera à pied, ne fût-ce que pour s'attarder plus longtemps à admirer le délicieux paysage de ce ravin fortement découpé.

Un dernier carrefour, où nous continuons droit devant nous, et nous atteignons la limite du bois (le chemin est souvent fort orniéré à cet endroit).

Après la sortie de la forêt, prenons à gauche la large allée en terre battue, que bordent deux rangées de grands ormes. Cette avenue est vélocable, bien qu'elle soit çà et là un peu inégale.



Entrée de verger à Sept-Fontaines

Attention ! Cette allée se termine par une descente très dangereuse ; faites-la à pied, vous éviterez de vous casser le cou. Au bas de la descente, " Sept-Fontaines ".

Tout d'abord, voici, à droite, la ferme de l'ancienne abbaye, puis, après un coude du chemin, vis-à-vis d'un bel étang qu'on laisse à gauche, la bâtisse sans apparence et transformée en maison de campagne, qui fut l'ancienne demeure abbatiale (*).

Le paysage est ici remarquable. C'est bien la même solitude romantique qu'à Rouge-Cloître et à Groenendael, c'est le même vallon tranquille, ce sont les mêmes étangs calmes qui se retrouvent partout où, dans la forêt de Soignes, les religieux avaient établi leur résidence. Résidence fort agréable, ma foi, et où j'aimerais à séjourner aussi, bien que la vocation de religieux ne se soit jamais révélée en moi.

Contournons l'étang situé vis-à-vis de la maison de campagne. Un chemin de terre le sépare d'une autre pièce d'eau ; prenons ce chemin, et côtoyons le second étang. Nous passons ainsi devant un café, en forme de chalet suisse, qu'on a installé là.

(*) Dans le parc qui se déploie au delà de cette bâtisse, on voit un chêne vénérable, sous lequel Charles-Quint a tenu un plaid, dit-on. C'est, en tout cas, un arbre gigantesque. Il était encore bien conservé il y a quelques années, mais actuellement les destructeurs habituels de nos vieux arbres : les vers, les pies, les champignons, se sont attaqués au tronc. L'heure de la décré-pitude approche.

Sustentez-vous un tantinet, si vous le jugez bon, puis, en poursuivant tout droit, vous atteindrez, par une rampe assez prononcée, la chaussée de Bruxelles à Braine-l'Alleud, à la borne 11 (poteau indicateur).

Virez à gauche, pour aboutir à Alseberg.



L'ancienne abbaye de Sept-Fontaines.

ARTHUR COSYN

SITES BRABANÇONS

PROMENADES CHAMPÊTRES EN BRABANT

LES ABBAYES BRABANÇONNES



ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES
DE M. LÉON COSYN

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LE PATRONAGE
DU TOURING CLUB DE BELGIQUE

AUG. BÉNARD, IMP.-EDIT., LIÈGE.

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LE PATRONAGE
DU « TOURING CLUB DE BELGIQUE »

Sites Brabançons

PAR

ARTHUR COSYN

ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES DE M. LÉON COSYN

- I. — Promenades Champêtres en Brabant
- II. — Les Abbayes Brabançonnnes
- III. — La Toponymie du Brabant.



LIÈGE

AUG. BÉNARD, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

Rue Lambert-le-Bègue, 13



LES ABBAYES BRABANÇONNES

LA noblesse belliqueuse et les moines opulents du moyen-âge ont peuplé nos régions d'antiques demeures, qui attestent bien de la munificence et du poids de la domination de ceux qui y ont séjourné.

Allez feuilleter pendant quelques instants, à la Bibliothèque Royale, les ouvrages de Sanderus et de Leroy (*). Vous serez édifié tout de suite sur l'importance, sur la somptuosité de ces vastes domaines.

La fondation des premières abbayes du Brabant remonte à l'époque où la famille des Pépin assura, par son appui et ses libéralités, la victoire du christianisme dans nos régions. Ce fut sainte Gertrude, fille de Pépin de Landen, qui fonda le plus ancien de nos grands monastères, le chapitre de Nivelles.

Très modestes au début, les abbayes acquirent de l'importance à l'époque des croisades. Grâce à la piété du peuple et aux donations des princes, elles atteignirent un degré de splendeur, attesté encore par la magnificence de celles qui ont résisté aux outrages du temps et des hommes.

On peut différer d'opinion sur l'utilité de toutes ces institutions religieuses, sur leur influence au point de vue du progrès social, sur l'avantage que l'humanité peut avoir retiré de tous ces groupements, écartant de la société, pour vivre d'une vie purement contemplative, un aussi grand nombre de personnes.

On doit reconnaître, toutefois, que les abbayes furent longtemps le refuge des arts et des sciences. Notre histoire nationale n'aurait pu être reconstituée, sans les cartulaires et les chartes des monastères, sans les écrits des Sanderus, des De Vaddere, des Thymo, des Butkens, et de tant d'autres religieux.

(*) SANDERUS : " *Chorographia sacra Brabantiae* " (Bruxelles, 1659-1660 ; réédité à La Haye, en 1726). — LEROY : " *Castella et Pratoria Nobilium Brabantiae* " (Anvers, 1694).

“ C'est aux moines ou plutôt aux frères convers, ont écrit MM. Schayes et Piot, que sont dus les premiers défrichements des bois, les premières cultures des bruyères, les premiers assèchements des polders et des marais. Aussi, leurs établissements furent-ils fixés dans des endroits déserts et incultes ou au milieu des forêts.

„ Le monastère d'Affligem fut assis dans un endroit fréquenté par des voleurs et des assassins ; celui des Dunes, au milieu des sables ; celui de Parc, lez-Louvain, dans un bois ; celui de Grand-Bigard, dans un désert ; celui d'Averbode, dans un endroit infesté par des voleurs et des homicides ; celui de Vlierbeck, dans une solitude ; ceux de Saint-Hubert, de Herkenrode, de Tongerlo et de Postel, au milieu des bois et des landes „.

Enfin, les abbayes favorisèrent la création et le développement de quelques villes : Soignies, Saint-Trond, Stavelot, Mons, etc.

Il y avait, dans le Brabant, une vingtaine de communautés importantes, appartenant pour la plupart à l'ordre de St-Augustin ou de St-Benoît.

Bien que les demeures qui les abritaient aient été livrées presque toutes au vandalisme des révolutionnaires français, plusieurs d'entre elles sont encore dans un état qui permet de se représenter leur aspect primitif.

Les lieux romantiques et pittoresques où elles sont élevées et où la pensée, captivée par le silence ambiant, se plaît à évoquer le calme et la sérénité de la vie religieuse, sont autant de lieux d'excursion tout indiqués.

C'est ce qui m'engage à grouper, dans cette notice, la description de ces pieuses retraites.



À

MM. LÉON DOMMARTIN

JULES CARLIER

PAUL SAINTENOV

LÉON ABRY

H. CARTON DE WIART

H. FIERENS-GEVÆERT

A. HEINS

À tous les défenseurs du patrimoine artistique
et pittoresque du pays.

Hommage reconnaissant d'un fervent de nos sites

A. C.



TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
Préface	V à XI

PROMENADES CHAMPÊTRES EN BRABANT :

I. Lelle	1
II. Perck	7
III. Bodeghem, Zierbeck et Wambeek	15
IV. Neder-over-Heembeek	25
V. La Chapelle St-Landry	35
VI. La Chapelle d'Amelghem	41
VII. Careveld	47
VIII. Cortenberg et Everberg	51
IX. Tervueren et Stockel	65
X. Linkebeek	81
XI. Les Environs de Tourneppe	91
XII. Wolverthem	101
XIII. Les Environs de Meysse et de Brusseghe	105

LES ABBAYES BRABANÇONNES :

Généralités	117
I. La Cambre, Val-Duchesse et Rouge-Cloître	119
II. Groenendaël	129
III. Sept-Fontaines	135
IV. Villers-la-Ville	143
V. Cortenberg	153
VI. Parc	157
VII. Afflighem	163
VIII. Grimberghen	171
IX. Dilighem	185
X. Grand-Bigard	191

LA TOPONYMIE DU BRABANT	I à XXIII
-----------------------------------	-----------